JOSEPH SE FAIT CONNAITRE A SES FRERES

Genèse 43 : 15-34 ; 44 :1-34 ; 45 :1-15

Leçon 38- Cours des Adultes

VERSET DE MEMOIRE : "Certes, le méchant ne restera pas impuni, mais la postérité des justes sera sauvée" (Proverbe 11:21)

I La Pénurie de Vivres et le Second Voyage en Egypte

1. Le prolongement de la famine et la détention en otage de Siméon par Joseph nécessitent un autre voyage en Egypte : Genèse : 43 :1,2,15.
2. Les frères accablés de culpabilité manquent de voir la bonté dans l’hospitalité de Joseph : Genèse : 43 :16-22 ; Proverbes 13 :15 Romains : 2 :9.
3. L’intendant de Joseph, homme craignant Dieu, rassure les frères anxieux : Genèse : 43 :23-25.

II La Seconde Rencontre avec Joseph

1. En saluant Joseph, les onze frères accomplissent complètement son premier rêve prophétique : Genèse : 43 :26-28 ; 37 :7,8.
2. Joseph a bien envie de se faire connaître à ses frères, mais il se retient sagement de le faire : Genèse : 43 : 29-31.
3. Joseph fait la fête avec ses frères comme invités : Genèse 43 : 32-34.
4. La transaction est conclue, et l’argent est encore remis dans le sac de chacun et en plus la coupe de Joseph dans le sac de Benjamin: Genèse 44 : 1,2.

III Le Début du Voyage de Retour et Son retardement

1. Les onze se mettent en route pour la maison, et sont interceptés et accusés de vol : Genèse 44 : 3-6.
2. Ils protestent contre l’accusation, défendant leur innocence au maximum : Genèse 44 :7-10.
3. La coupe est retrouvée dans le sac de Benjamin, et ils retournent tous vers Joseph : Genèse 44 :11-13.
4. Joseph les accuse de crime, et Juda lance un appel pathétique à la clémence, admettant leur culpabilité devant Dieu : Genèse 44 : 14-34.

IV La Révélation par Joseph de Son Identité

1. La clémence plaidée par Juda touche le cœur de Joseph : Genèse 45 :1.
2. Joseph se fait connaître à ses frères : Genèse 45 :1-4
3. Voyant qu’ils se sont vraiment repentis, Joseph les absout de blâme, montrant que sa vente comme esclave était une partie du plan de Dieu : Genèse 45 :5-8 ; 42 : 21,22 ; 44 :16 ; Romains 8 :28-31.
4. Joseph leur demande de vivre en Egypte durant le reste des années de famine : Genèse 45 : 9-15

COMMENTAIRE

Vingt deux années s’étaient écoulées depuis le jour cruel, où Joseph fut vendu comme esclave par neuf de ses frères. Cette période de près d’un quart de siècle avait été pleine de souffrances pour Joseph : de fausses accusations portées contre lui l’avaient fait languir dans le cachot de la prison du roi pendant une longue période ; et au moins deux fois en 13ans, il avait joui d’une prospérité temporaire après un long et fidèle service, pour seulement disparaître du jour au lendemain. Il avait aussi connu les angoisses de la nostalgie et du désir ardent de voir ceux de sa propre chair et de son propre sang—ce que beaucoup classent comme étant parmi les souffrances les plus poignantes de la vie. Plus que cela, il fut séparé de l’adoration du vrai Dieu. Mais à travers tout ceci, nous trouvons que Joseph est demeuré fidèle à Dieu, une perle brillante au milieu de l’adversité et des revers, une lumière dans une nation de ténèbres, et un exemple de patience qu’il est rare de trouver dans un territoire ou pays quelconque.

La Bible n’est pas le seul livre qui raconte l’histoire de Joseph. Sa vie était si marquante, qu’elle a laissé son empreinte sur les hommes de toutes croyances. Nous trouvons des références à sa conduite et à son caractère irréprochable dans des écrits séculaires d’origine aussi bien ancienne que moderne, et dans des dogmes et des écrits de religions autres que la vraie. Les fausses religions doivent emprunter une certaine vérité pour rendre leur tromperie acceptable, et l’histoire de Joseph a été insérée dans leurs enseignements comme l’exemple d’un homme qui était loyal et fidèle, et un modèle à suivre par tout un chacun.

L’histoire entière de la façon dont Joseph traita ses frères, de la manière dont il se fit connaître à eux après les avoir suffisamment éprouvés et du fait d’envoyer chercher toute la famille pour la faire descendre en Egypte, est racontée si clairement et de façon si pittoresque dans le récit biblique qu’il n’est pas nécessaire de l’expliquer ici. Toutefois, nous pouvons tirer d’elle quelques précieuses leçons de choses à appliquer à notre vie de chaque jour. Nous essayerons de dégager certaines de ces leçons ici.

D’abord, nous avons le fait solennel de la culpabilité du péché à laquelle l’on ne peut pas échapper. Notre dernière leçon nous a montré combien la culpabilité d’avoir vendu leur jeune frère comme esclave n’avait pas lâché d’une semelle ces dix frères pendant ces longues années accablantes. Sans nul doute, ils avaient maintes fois pensé à ses supplications et ses cris d’adieux au moment où la caravane l’emmenait en Egypte. Sur leurs lits, la nuit, à la belle étoile, Dieu leur avait parlé, leur rappelant leurs mauvaises actions et en les convainquant de leurs péchés. A présent, plusieurs années après, nous trouvons que cette culpabilité avait obscurci leurs pensées en sorte qu’ils ne pouvaient pas voir que l’acte d’hospitalité de Joseph en les introduisant comme des invités dans sa maison royale, était un acte d’amitié. Ils pensaient que c’était une phase de complot, pour chercher une occasion contre eux afin de les prendre comme esclaves. Nous pouvons dire dans un langage de nos jours qu’ils le soupçonnaient de vouloir créer un incident afin de pouvoir alors les accuser et les priver de leur liberté et de leurs biens par rétribution.

Nous avons vu comment Dieu a arrangé toute l’affaire pour que les deux frères les plus responsables dans la vente de Joseph souffrissent le plus et fussent obligés d’être l’objet de la plus grande inquiétude lors de leurs voyages en Egypte. Ceci avait affecté leur cœur et leur conscience et dans cette merveilleuse leçon, nous voyons l’effet que cela a particulièrement fait à Juda. Lorsqu’ils furent accusés du vol de la coupe de Joseph, Juda fit une fervente supplication et une confession qui poussèrent Joseph à voir qu’ils avaient assez souffert pour leurs péchés. Une période de vingt deux ans n’avait pas détruit les tendres sentiments du cœur de Joseph. Il ne pouvait plus se contenir mais il pleura, lorsqu’ il se révélait à eux.

Le rêve que Dieu fit faire à Joseph au moment où il était un jeune homme, était à présent accompli plusieurs années plus tard. Dans le songe, il avait vu les gerbes appartenant à ses frères "s’incliner" devant sa gerbe. Ils avaient interprété eux-mêmes le songe et se sentirent froissés à son interprétation ; mais à ce moment-là, ils n’hésitèrent pas à se prosterner en sa présence, lui montrant le plus grand honneur possible, ne se rendant pas compte pour le moment qu’il était leur frère. Quelquefois nous devons attendre longtemps pour que les plans de Dieu soient réalisés. Parfois cela peut demander de la patience de notre part pour attendre jusqu’à ce que Dieu le fasse selon Sa volonté ; mais nous pouvons être sûrs que cela demande une patience infiniment plus grande de la part de Dieu pour nous attendre et nous préparer afin que nous soyons en mesure d’occuper la place qu’Il nous a réservée dans ce grand plan.

Dans l’incident où les frères étaient faussement accusés du vol de la coupe de Joseph, certaines personnes pourraient penser que Joseph profitait à tort de ses frères, et qu’ils souffraient injustement. C’ était tout juste une autre étape dans le plan établi par Dieu pour amener les frères pécheurs et arrogants à un niveau de repentance. Le pécheur attire beaucoup de souffrances sur lui-même, par son refus de se soumettre à Dieu. Nous pouvons voir ici que les frères pouvaient, à partir de leurs propres expériences, éprouver le sentiment d’être faussement et injustement accusés et savoir de ce fait quelles souffrances ils avaient causées à Joseph pendant sa jeunesse.

Ils étaient fermement convaincus de leur innocence au sujet du vol, et en dépit du dernier incident relatif à l’ argent retrouvé dans leurs sacs, ils se glorifiaient beaucoup de cette innocence en guise de garantie. Dieu permet que les choses traversent notre voie pour nous montrer la folie de notre présomption et le besoin que nous avons de nous appuyer sur Lui à chaque phase de notre vie. La prétentieuse attitude et la confiance excessive dans l’assurance de leur innocence rendirent leurs souffrances tout aussi grandes quand la coupe fut trouvée – à leur plus grande consternation – dans le sac de Benjamin. Les supplications pathétiques de Juda ont révélé, sans nul doute, ce que chacun d’eux avait profondément ressenti. N’importe lequel d’entre eux aurait joyeusement accepté d’être retenu comme esclave, ou souffrir la mort, pour permettre à Benjamin de retourner vers son père plutôt que de revenir sans lui et assister de nouveau au chagrin trop familier de ce vieillard au sujet de la perte d’un fils préféré.

 Dieu vit qu’ils avaient assez souffert en ce moment-là, et Il permit à Joseph d’éclater en sanglots en leur présence, et de leur dire, en pleurant, qu’il était, en fait, leur frère. Cette révélation produisit un effet qui est difficile à imaginer pour n’importe qui d’entre nous. Ils ont dû ressentir la peine mêlée de joie lorsqu’ils regardaient la face de leur frère perdu depuis longtemps. Joseph avait été élevé à une place d’honneur dans la plus grande nation du monde de ce temps-là ; et en vendant du grain à d’autres nations hors d’Egypte, grâce à sa sagesse, cette nation égyptienne devint la plus riche (Genèse 47 :13-26).

L’attitude de Joseph fut remarquable. Il ne blâma pas ses frères le moins du monde. Il ne les réprimanda pas ; au contraire, il essaya de les réconforter en cette heure d’épreuve, en leur montrant que Dieu était l’auteur de toute l’affaire, et qu’il était envoyé en Egypte pour que beaucoup de vies pussent être sauvées – non seulement la vie des Egyptiens, mais celle de son père, et de la famille de son père aussi, à travers qui Dieu avait décidé que tous les peuples de la terre devaient être bénis. Les Ecritures n’étaient pas écrites en ce moment-là ; mais ces hommes vinrent à connaître, par la présente expérience, une grande vérité qu’elles renferment, dans laquelle nous recevons un grand réconfort et une grande consolation : "Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein" (Romains 8 :28).

QUESTIONS

1. Pourquoi les frères de Joseph ont-ils dû entreprendre le second voyage en Egypte ?
2. Combien entreprirent le voyage ?
3. Quel genre d’ accueil eurent-ils ?
4. Comment interprétèrent-ils cet accueil ?
5. Quel effet cette visite produisit-elle sur Joseph ?
6. Pourquoi furent-ils interceptés lors de leur retour à la maison ?
7. Racontez ce que dit Juda en réponse à l’accusation.
8. Quel effet l’appel à la clémence de Juda produisit-il sur Joseph ?
9. Que donne Joseph comme raison pour sa vente comme esclave ?
10. Joseph rendit-il le mal à ses frères pour le mal qu’ils lui ont fait ?